

**DEMARS, Isabelle et MALONEY, Gilles (2009) Une leçon d'Hippocrate : la santé dans un environnement nordique. Québec, les éditions du Sphinx, 236 p. (ISBN 2-920123-14-9)**

Jacques Bethemont

Volume 55, Number 154, April 2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1006332ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/1006332ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (print)

1708-8968 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

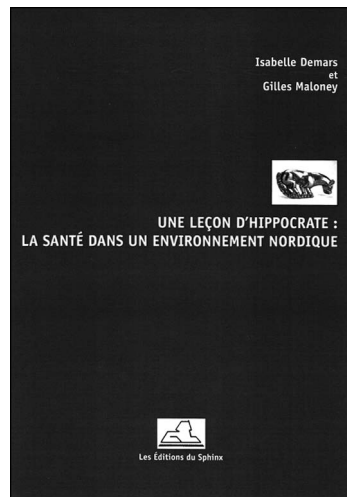
Bethemont, J. (2011). Review of [DEMARS, Isabelle et MALONEY, Gilles (2009) Une leçon d'Hippocrate : la santé dans un environnement nordique. Québec, les éditions du Sphinx, 236 p. (ISBN 2-920123-14-9)]. *Cahiers de géographie du Québec*, 55(154), 156–157. <https://doi.org/10.7202/1006332ar>

L'autoroute apaisée, qui s'inscrit dans un réseau viaire bien hiérarchisé, offre un haut niveau de service tout en poursuivant un objectif d'intégration. Elle doit rester attractive pour les automobilistes, mais mieux s'intégrer au territoire. Elle doit inciter à la pratique d'une vitesse modérée, moins par la coercition que par ses qualités paysagères et architecturales. Elle doit faire de la place aux autres modes de transport et, enfin, elle doit demeurer sécuritaire. Réduire la vitesse permet, tout en maintenant un niveau de sécurité équivalent, de diminuer l'espace consommé par cette infrastructure. Ainsi, il est possible d'allouer des mesures préférentielles, telles des voies réservées aux transports collectifs. Les avantages relatifs du transport individuel et du transport collectif s'en trouvent modifiés.

Publié dans la collection Débats, l'ouvrage se présente comme un outil de référence, un guide pratique et le témoin d'une démarche régionale. Il est structuré de manière à multiplier les approches de lecture selon l'intérêt de chacun. L'autoroute apaisée demande encore, au moment de la parution de l'ouvrage, à être implantée. Mais, déjà, elle offre des pistes de réflexion intéressantes en suggérant un regard différent sur l'organisation de la mobilité. Elle pourrait être une source d'inspiration à l'heure où les villes québécoises se préoccupent de mobilité durable et où le ministère des Transports du Québec procède à la réfection de ses infrastructures autoroutières, notamment en milieu urbanisé, soulevant tous les débats que l'on sait.

**Nicole Brais**  
**Réseau de transport de la Capitale, Québec**

---



**DEMARS, Isabelle et MALONEY, Gilles (2009) *Une leçon d'Hippocrate : la santé dans un environnement nordique*. Québec, les éditions du Sphinx, 236 p. (ISBN 2-920123-14-9)**

Tout géographe confirmé connaît ou devrait connaître le récit hippocratique intitulé *Des airs, des eaux et des lieux, XVII-XXII*, s'agissant de l'un des textes fondateurs du déterminisme géographique, maintes fois cité, analysé et présenté ici. L'intérêt de ce retour aux sources tient au fait que les auteurs, pour ne point trop ressasser, sont partis du texte originel et de sa traduction mot à mot. Ce parti implique à la fois une extrême rigueur et le recours à de multiples filtres – géographique, sémiotique et philologique – de sorte que la «question scythe» apparaît ici dans un contexte épuré qui tient de la remise en ordre par touches successives et de la présentation critique des multiples études qui ont scruté le propos d'Hippocrate depuis Diodore de Sicile jusqu'à Jean-François Staszak.

La cosmographie offre une première approche avec la partition du monde connu entre l'Asie humide et émolliente, l'Afrique souffrant d'hyperthermie et le Septentrion constamment froid et humide. Au centre de cette construction : le monde égéen en parfait équilibre entre ces extrêmes. Par la suite, le conditionnement

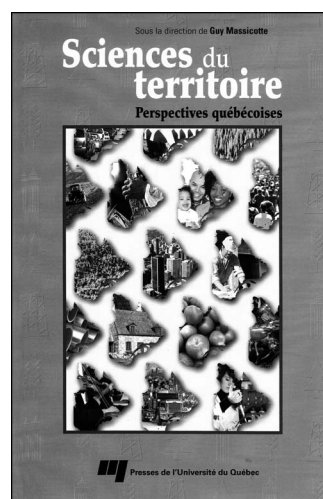
climatique, l'excès d'humidité, l'absence de contrastes saisonniers et la brièveté des étés aux jours curieusement brefs rendent compte des caractéristiques du peuple scythe, nomade, paresseux, fait d'hommes sans appétence sexuelle et de femmes quasiment stériles, à moins que ce monde ne comprenne, dans une sorte de monde à l'envers, des Amazones guerrières flanquées d'hommes impuissants occupés à des travaux féminins. Ces caractéristiques morbides expliquent à leur tour la triste condition sociale et politique d'hommes qui ignorent les villes.

Comment évaluer le tableau ainsi dressé par Hippocrate? Certes, le raisonnement déterministe qui va du milieu à l'anthropologie et à la sociologie peut être suivi dans sa progression rigoureuse; mais que valent les bases sur lesquelles il repose? Comment interpréter cette description de l'Ukraine méridionale, froide, humide et limitée au Nord par d'improbables Monts Ryphées? Pour les auteurs de cette «leçon d'Hippocrate», un raisonnement rigoureux basé sur des faits incertains sert essentiellement à dresser, à l'usage des Grecs, un portrait en miroir dont les valeurs inversées confortent leur propre identité. Pour le reste, les maux qui affectent les Scythes relèvent d'un traitement médical hiérarchisé, allant de la saignée à la scarification, et de celle-ci à la cautérisation, traitement radical appliqué notamment au sein droit des femmes sauro-mates, assimilées aux légendaires Amazones.

Au-delà de leur analyse critique, les auteurs se sont interrogés sur la crédibilité d'«Hippocrate en costume d'ethnologue». Or, au-delà des caractéristiques réinterprétées ou réinventées du climat et du relief, les notations concernant le costume, l'alimentation, le cheval des hommes et le chariot des femmes relèvent bien du rapport ethnographique et restituent au récit sa véritable valeur. La démonstration qui nous est ainsi proposée s'avère finalement enrichissante en dépit d'une complexité due à la place faite aux textes et citations en langue grecque. Cet amour du grec embarrasse le

géographe qui se console en pensant aux pièges tendus aux linguistes par la question du déterminisme.

Jacques Bethemont  
Université Jean Monnet



MASSICOTTE, Guy (dir.) (2008) *Sciences du territoire. Québec, Presses de l'Université du Québec, 422 p. (ISBN 978-2-7605-1576-5)*

Les dérives d'une mondialisation, dont la gouvernance a été abandonnée sans précaution au seul système financier, ont entraîné une succession de crises financières, économiques, sociales, alimentaires, écologiques... Aussi, face à la standardisation et à l'homogénéisation générées par cette mondialisation qui semble encore devoir s'imposer à l'ensemble de la planète, les territoires manifestent depuis plusieurs années des réactions salutaires. Par leur diversité fondée sur de nombreux facteurs patrimoniaux – ressources naturelles, histoire, géographie, culture, savoir-faire – les sociétés locales ont la capacité de réagir pour développer leur territoire et participer au développement de leur nation en valorisant leurs avantages, relatifs ou absolus.

